

REMARQUES

De prime abord, les personnes qui ne sont pas au courant des détails de la pédagogie pratique trouveront cet ouvrage trop considérable pour les élèves de première année.

Cette illusion disparaîtra si l'on considère :

1° Que le caractère employé dans *Mon premier Livre* est très gros, et par le fait même parfaitement lisible, mais occupant beaucoup plus d'espace qu'un caractère ordinaire.

2° Que le manuel est orné de près de trois cents gravures, ce qui équivaut, au moins, à soixante quinze pages du volume.

3° Que le manuel contient vingt pages *manuscrites* et plus de quarante pages d'*arithmétique* illustrée : ces deux matières ne surchargent en aucune façon la matière courante de l'ouvrage, bien au contraire, elles constituent un élément d'intérêt très propre à faire aimer la lecture aux enfants.

4° Que *Mon Premier Livre* contient tout à la fois un syllabaire et un livre de lecture courante. Ici, que l'on veuille bien remarquer que dans la plupart de nos petites écoles, les enfants fréquentent la classe bien irrégulièrement. De sorte que, très souvent, les élèves redoublent leur première année de scolarité. Il convient donc de donner à cette catégorie d'enfants un livre suffisamment complet.

5° Que les élèves bien doués et qui fréquentent assidûment une bonne classe, ont ordinairement terminé l'étude du syllabaire au bout des cinq premiers mois de l'année scolaire. Alors *ils passent* dans un autre livre : *La lecture courante* ou le *Cours de Lecture*. Les syllabaires ordinaires comprennent de quatre-vingts à cent pages : ajoutons à cela le livre de lecture courante : cent vingt-cinq à deux cents pages. Nous arrivons donc, pour la première année seulement, à un total de deux cent vingt-cinq à deux cent cinquante pages.

6° Que le présent manuel apprend tout à la fois à *lire, écrire et compter*, et contient, de plus, sous forme de lecture courante, les principales notions des branches du programme scolaire.